

Cet article publié dans « Le Temps », quotidien tunisien en ligne, explique la crainte des seniors c'est-à-dire des personnes âgées parce qu'ils risquent d'être délaissés malgré leur dévouement envers leurs enfants.

La question de la vieillesse se pose de plus en plus avec acuité¹ dans notre société. Avec les difficultés à concilier vie professionnelle exigeant disponibilité et dévouement et vie familiale rythmée par l'éducation des enfants, beaucoup d'individus abandonnent leurs parents. Ces derniers se sentent de plus en plus séparés de leurs descendants.

5 Sans faire de jugement moral sur cette douloureuse séparation, il est forcément nécessaire de constater que les transformations sociales en cours obligent l'individu à se centrer sur soi et sur son groupe familial réduit. En d'autres termes, à une cellule conjugale au cas où celle-ci se réalise.

10 Ce retrait vers des cellules familiales nucléaires², marginalise par conséquent les vieilles personnes. Ces dernières sont livrées la plupart du temps à elles-mêmes. L'exclusion des vieux est un phénomène perceptible principalement chez les personnes âgées n'ayant pas une rémunération stable, voire un pouvoir d'achat permettant de faire appel au soutien à domicile.

15 Les jeunes adultes qui sont nés après les années 70 dans notre pays ne sont plus attachés fortement à leur famille comme ce fut le cas pour la génération précédente. C'est ce qui revient dans le témoignage qui suit : « Je suis un ancien avocat à la retraite. J'ai 91 ans. Les mœurs ont beaucoup changé. Les personnes âgées ne trouvent plus la chance qu'elles avaient dans le temps. Mes enfants s'en sortent très bien dans la vie et sont maintenant très connus. J'ai six garçons et une fille. La situation actuelle des personnes âgées est très précaire³, très triste. À vrai dire, je dirais que la situation des seniors est peu enviable. Les personnes âgées avaient une certaine aura⁴ dans la société, on était jadis sollicité pour prendre leur avis, on leur demandait conseil dans certains domaines et affaires. Il y avait aussi du respect pour ces personnes âgées. Aujourd'hui, je ne comprends pas l'ingratitude de mes enfants, pourtant j'ai fait tout pour qu'ils réussissent ! »

25 En outre, dans la mémoire collective des Tunisiens, la fille est plus proche de ses parents que les garçons mais selon notre enquête il n'y a rien de tel actuellement. « Il existe de plus en plus de délaissement de la part de la génération actuelle par rapport à leurs géniteurs⁵. À ce niveau, il n'y a pas concrètement de différence entre fille et garçon », déclarait un de nos interlocuteurs. Aussi, des vieilles personnes habitant la Manouba⁶ mettent l'accent sur le fait qu'avec le relâchement des liens familiaux, il est nécessaire que l'État intervienne et prenne ainsi en charge les personnes âgées. Pour l'instant, l'État compte tout juste sur le discours religieux pour sensibiliser les gens à la nécessité de garder leurs parents. Cela est complètement défectueux.

www.letemps.com.tn.Dimanche 15 novembre 2015

1. **acuité** : intensité, gravité.

2. **cellules familiales nucléaires** : familles regroupant deux adultes mariés ou non, avec ou sans enfant.

3. **précaire** : instable.

4. **avaient une aura** : avaient un statut important, étaient honorées autrefois.

5. **leurs géniteurs** : leurs pères ou grands-parents, les vieux, leurs ancêtres.

6. **Manouba** : ville tunisienne.

Questions de compréhension et d'analyse

- 1- **Choisissez** puis **recopiez** la bonne réponse.
Pour la rédaction de l'article, le journaliste s'est appuyé sur des :
- constats et statistiques,
 - recherches et documents,
 - sondages et témoignages.
- 2- **Dites**, pour chacune des affirmations suivantes, si elle est vraie ou fausse puis **justifiez en citant** le texte.
- a. Selon le journaliste, les occupations familiales constituent la raison première d'abandonner ses parents.
 - b. D'après l'enquête faite par le journaliste, les seniors sont abandonnés par leurs enfants qu'ils soient filles ou garçons.
 - c. Selon les témoignages des interlocuteurs, les filles sont plus attentives aux seniors et tâchent de prendre soin d'eux.
- 3- **Identifiez** le thème de cet article à partir d'une expression récurrente et de 4 substituts lexicaux que vous **relèverez** dans les lignes 1 à 21.
- 4- a. Dans le paragraphe 4, un témoignage est rapporté au style direct. À qui **est-il attribué** ? Quel **rôle joue**-t-il dans l'argumentation ?
- b. **Repérez** dans ce discours les termes et expressions valorisants et ceux dévalorisants associés aux personnes âgées.
- c. **Relevez** dans ce même discours les indicateurs de temps et **classez-les** dans le tableau suivant :
- | | |
|--|---|
| Indicateurs temporels qui renvoient au passé | Indicateurs temporels qui renvoient à la situation actuelle |
| | |
- d. En vous appuyant sur le relevé en 4.b et en 4.c, **reformulez** le rapport établi entre la situation actuelle des seniors et celle d'autrefois.
- 5- a. En vous basant sur une tournure impersonnelle que vous **relèverez** à la ligne 27, **reformulez** l'appel lancé par les vieilles personnes de Manouba à l'État.
- b. Partant d'un adverbe modalisateur et d'un évaluatif que vous **relèverez** dans la dernière phrase, **précisez** la prise de position du journaliste quant à l'attitude de l'État.
- 6- **À votre avis**, le problème soulevé par le journaliste **est-il en rapport** avec sa profession ? **Justifiez** votre réponse.